

Prédication du jour

Ézéchiel 37,24-28 :

David, mon serviteur, sera leur roi, et ils auront tous un seul berger. Ils suivront mes règles, ils observeront mes prescriptions et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à Jacob, mon serviteur, celui qu'ont habité vos pères ; ils y habiteront pour toujours, eux, leurs fils et les fils de leurs fils, et David, mon serviteur, sera leur prince pour toujours. Je conclurai pour eux une alliance de paix ; ce sera une alliance perpétuelle avec eux. Je les établirai, je les multiplierai et j'établirai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera parmi eux ; je serai leur Dieu, et eux, ils seront mon peuple ; ainsi les nations sauront que c'est moi, le SEIGNEUR, qui rends Israël saint, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux.

Êtes-vous heureux et heureuses ce soir ? La lumière de Dieu et sa paix remplissent-elles vos cœurs ? Les visages souriants cachent cependant parfois une grande tristesse, souffrance ou solitude, même un soir comme celui-ci. Si Ézéchiel nous annonce que nous aurons un seul berger et un roi, souvenons-nous qu'il avait été prêtre à Jérusalem, alors que celle-ci sera prise et que les juifs seront déportés. Face à la destruction du Temple, ce temple qui était au cœur de la religion juive, il aura des mots durs envers le peuple et le roi. Tout le monde était alors désespéré et vivait dans une terrible inquiétude.

Face à l'avenir sombre du peuple juif exilé loin de chez lui, Ézékiel saura cependant aussi reconforter et encourager. Avant le passage que nous venons d'entendre se trouve ainsi une belle vision. Une vallée était remplie d'ossements desséchés. Dieu demanda à Ézékiel de parler en prophète et les ossements se rapprochèrent les uns des autres, ils retrouvèrent de la chair autour d'eux, jusqu'à reprendre vie. Rien n'est donc impossible à Dieu lorsqu'il envoie un prophète, un sauveur.



Vision de la vallée des ossements desséchés, par Francisco Collantes (1630)

Cette vision des ossements desséchés concerne aussi bien nos vies chahutées que notre société ou notre vie d'église. Peu importe à quel point elles peuvent nous paraître sèches, le nouveau David, le

sauveur annoncé et qui n'est autre que Jésus, le Fils de Dieu, est là ce soir et pour l'éternité. Sa lumière éclaire nos sombres vallées, sa parole fait se rassembler tout ce qui était dispersé et animé en nous, autour de nous, il est là pour nous redonner vie.

Que nous soyons joyeux ce soir ou que la vie nous ait frappés plus ou moins récemment et que nos cœurs souffrent encore, Jésus attend de nous des cadeaux.

Il ne veut rien de matériel, comme l'histoire de Sébastien nous l'a appris, mais il veut ce qui nous rend tristes, ce qui nous pèse ou ce dont nous ne sommes pas fiers. Et là, l'humanité a tant à offrir...

C'est en lui donnant tout cela que nous deviendrons lumière à notre tour. Toi qui pleures la perte d'un être cher, toi qui vis un divorce, toi que la maladie touche, toi qui viens de perdre ton travail ou d'y vivre une souffrance qui fait que tu ignores combien de temps tu vas tenir, toi que les années rendent plus fragile, mais aussi toi, qui débutes dans la vie, ou toi dont les notes ne sont pas toujours aussi bonnes que tu voudrais, ou encore toi, qui va fêter Noël ce soir et demain, alors qu'un de tes proches ne veut pas venir, toi qui pries tous les jours pour la paix entre les hommes et qui doutes de la voir venir un jour, et enfin, vous, tous les autres, que voulez-vous offrir à Jésus ce soir ?



Adoration des bergers, par Gerard van Honthorst (1622)

Vous l'avez compris sans doute, Jésus veut tout ce qui vous éloigne de lui, toutes les ténèbres de votre vie, pour qu'entre lui et vous, il n'y ait plus qu'amour et lumière. Il veut vous relever, qu'une vraie et profonde joie vous saisisse, que vous viviez une vie de confiance et de sérénité. Alors, approchez-vous du Seigneur et donnez-lui vos cadeaux. Donnez tout ce qui va mal, priez et ayez confiance.

Trop souvent, lorsque nous prions pour des difficultés, nous les confions sur le moment à Dieu, mais tout de suite après, nous repartons avec. Or, cela devrait être comme un cadeau, nous l'offrons à Dieu pour qu'il en fasse quelque chose de bon, et nous ne le lui reprenons pas. Alors, si vous allez certainement recevoir des cadeaux bien matériels ce soir et dans les prochains jours, ne repartez pas sans le cadeau de Jésus qui est de vous sauver de tout ce qui vous pèse et vous éloigne de lui !

Allons dans la joie, un Sauveur nous est promis et les cadeaux qu'il désire vont nous rendre plus libres et plus heureux. Que la joie de Noël soit avec vous, que sa lumière vous remplisse le cœur. Amen.

Pasteur vicaire Thierry Larcher

Le conte de Noël de Sébastien

Sébastien, 7 ans, découvre l'Enfant Jésus dans la crèche et le regarde. Les larmes lui viennent alors aux yeux.

- Pourquoi pleures-tu ? demande Jésus.
- Parce que je ne t'ai rien apporté.
- Tu peux quand même m'offrir quelque chose, répond Jésus.

Alors, Sébastien devient rouge de joie et dit:

- Je veux bien t'offrir ce que j'ai de plus beau : ma console de jeux PlayStation, mon VTT et le dernier album de... que je viens d'avoir.
- Non merci, dit Jésus. C'est très gentil de me proposer ces cadeaux si importants pour toi, mais je n'ai pas besoin de tout ça. Ce n'est pas pour ça que je suis venu sur la terre. Je préférerais tout autre chose de toi.

- Quoi donc ? demande Sébastien un peu déçu, mais curieux de savoir ce que Jésus peut préférer à ce qu'il a de mieux.
- Offre-moi le dernier devoir que tu as fait à l'école, dit Jésus tout doucement pour que personne d'autre n'entende.

Sébastien sursaute, il s'approche tout près, tout près de la crèche et chuchote à son tour :

- Mais écoute, Jésus, le maître, il a écrit dessus « insuffisant ».
- C'est bien pour ça que je le veux !
- Ben pourquoi ? demande Sébastien.
- Ne me refuse jamais pas ce qui est classé « insuffisant » dans ta vie. Tu me le promets ?
- Ben, j'veux bien, répond Sébastien, un peu dubitatif.

- Et pour deuxième cadeau, continue Jésus, donne-moi ton bol du petit déjeuner.
- Mais je l'ai cassé ce matin !
- Apporte-moi ce que tu as cassé et ce qui est cassé dans ta vie, je le réparerai. Tu me donneras ça aussi ?
- Oui, je veux bien. Si tu veux ça, je te le donne aussi.

- Et maintenant, puisque tu me proposais tout à l'heure trois cadeaux, dit Jésus, j'ai une idée pour le troisième. Voilà, apporte-moi la réponse que tu as faite à ta maman quand elle t'a demandé comment ton bol s'était cassé. Là, Sébastien pose sa tête sur le bord de la crèche et il se met à pleurer très fort comme un petit garçon qui a un très gros chagrin.
- J'ai, j'ai, j'ai... Il a du mal à parler. J'ai dit que le bol était tombé par terre et que c'était la faute de ma petite sœur, mais en vrai, c'est moi qui l'ai poussé de la table parce que j'étais en colère.
- Apporte-moi tous tes mensonges, tes jalousies, tout ce que tu penses avoir fait de méchant, dit Jésus. Et lorsque tu viendras avec tout ça vers moi, je te prendrai dans mes bras, je te consolerai et je t'aiderai. Je t'aime aussi dans ta faiblesse, tes limites, ta fragilité; pas seulement dans ce qui est réussi, beau ou riche. Je veux t'aider à enlever ce qui t'empêche de grandir heureux. C'est mon cadeau pour toi. Tu veux bien accepter mon cadeau ?

Et Sébastien écoute et s'émerveille. Il s'agenouille, à quelques centimètres du bœuf et de l'âne, le cœur léger et heureux.

Et vous, vous voulez bien accepter son cadeau ?

Joyeux Noël à tous !